

# Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

---

28e Année

AVRIL 1983

N° 233

La prochaine réunion de la Société Nantaise de  
Préhistoire aura lieu le

DIMANCHE 24 AVRIL 1983

au Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire à Nantes.

La bibliothèque sera ouverte dès 9 h 10 aux membres intéressés  
par l'emprunt ou la restitution d'ouvrages.

Quant à la séance elle-même, elle débutera à 9 h 30 précises

---

## PROGRAMME DE CETTE REUNION

Nous aurons le plaisir d'écouter Monsieur Jean  
L'HELGOUACH, Directeur des Antiquités Préhistoriques des  
Pays de Loire qui fera une conférence sur le sujet suivant :

LE CAIRN DES MOUSSEUX A PORNIC  
ET LES SEPULTURES MEGALITHIQUES TRANSEPTÉES

Bibliothèque

Deux nouveaux ouvrages sont à votre disposition dans notre bibliothèque :

- LE MUSEE DE PREHISTOIRE DE TAUTAVEL (don de M. TATIBOUET)
- Bulletin des ANTIQUITES NATIONALES 12/13 1980-81 publié par le Musée des Antiquités Nationales et la Société des Amis du Musée et du Château de St Germain en Laye

Bulletin semestriel n° I - 1982

Le bulletin semestriel de l'année écoulée sera remis aux membres de la Société au cours de la prochaine réunion.

Il comporte deux articles :

- MALTE, l'auteur est Monsieur Gabriel BELLANCOURT,
- LE BOIS DE CERF et SON UTILISATION AU COURS DES TEMPS PREHISTORIQUES de Monsieur LEBRIS.

Décès

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Monsieur BLANC membre de notre société depuis 1969.

Nous prions sa famille d'accepter nos sincères condoléances.

Compte rendu de la séance du 16 janvier (suite)

LES SENTIMENTS RELIGIEUX CHEZ LES PREHISTORIQUES

3) Les rites des cultes (suite)

Pour tout l'ensemble, on peut parler de rites d'exécution qui sont empreints d'une religiosité. Au magdalénien, il y avait donc d'intenses cérémonies. Nous devons cependant nous méfier de certaines tendances au comparatisme

ethnographique en donnant aux paléolithiques des pensées et une métaphysique empruntés aux aborigènes australiens ou aux Bushmens actuels d'Afrique du Sud. On a voulu également parler de totems ce qui impliquait une division en clans : leurs sociétés auraient alors comporté un clan du bison, un clan du cheval... C'est peu probable. Par contre, on a de fortes raisons de penser que le chamanisme existait, que des guérisseurs récupéraient des âmes des malades à l'aide d'esprits protecteurs ; pourtant aucun document graphique peut nous le prouver : par exemple ; le sorcier ou l'hypothèse qui s'appuie sur le fait que sur l'homme du puits de Lascaux il y a l'image, d'ailleurs douteuse, d'un piquet surmonté d'un oiseau.

"Tout ce que l'on peut assurer est que la constance extraordinaire du dispositif symbolique nous donne la preuve qu'il existait une mythologie constituée très tôt depuis l'Aurignacien car déjà le couplage des animaux et des signes est attesté ." (Leroy-Gourhan)

Cet ensemble de graphes mythologiques va atteindre son sommet entre - 15 000 et - 12 000.

Ces cavernes apparaissent comme d'immenses galeries d'art mais les préhistoriques n'y ont pas fait l'art pour l'art surtout que nombre d'entre elles ne devaient pas faciliter le travail des dessinateurs ou graveurs. Il leur fallait travailler dans une demi-obscurité et dans des positions corporelles difficiles. En réalité, cela pouvait correspondre - comme l'a fait remarquer Schu<sub>w</sub>er - au besoin de survivre chez ces artistes. En tout cas, il est certain que ce décor saisissant prouve la vie intérieure intense de ces hommes. C'est ainsi qu'ils se dégagent des bêtes qui depuis des millénaires les entourent. Dès l'époque de Néanderthal la magie et la religion tentent d'élargir l'horizon de l'homme. En promouvant cet art l'homme qui est limité dans l'espace et surtout dans le temps, tente d'humaniser les inexorables lois naturelles en les rendant moins absolues ; c'est pour lui une sorte de survie.

"Les rites des premières pratiques religieuses sont comme une sorte d'accumulation du souvenir, du désir, de la crainte de la passion ; accumulation dont le trop plein est

transféré pour les générations qui suivront ces rites. Le domaine magico-religieux remplit exactement les conditions d'une psychothérapie : elle est rationnelle d'un côté et affective de l'autre." (Docteur COLLET)

Les actes magiques semblent être destinés à donner un surplus de pouvoir à l'homme, exemple la jument gravide de Lascaux. Un comportement peut être magique sans que ce caractère apparaisse à la conscience de celui qui opère. C'est ce qui se passait à cette époque et c'est ce qui arrive encore dans bien des superstitions.

Un mot du culte de la fécondité. Que penser des rites de reproduction des paléolithiques sinon qu'ils existaient également pour leurs semblables. A Angle sur l'Anglin (Vienne) station connue de la plupart d'entre nous, le bas-relief sculpté dans la paroi du plafond de l'abri du Bourdois en est un beau témoignage. Là sont gravées trois figures féminines, deux femmes enceintes l'une proche de l'autre, un peu plus loin une jeune fille aux formes vierges et au-dessus d'elle un bison dont la queue redressée indique qu'il est en chaleur. Cet ensemble ne peut pas être plus significatif.

Je n'épiloguerai pas sur le culte des déesses-mères la plus achevée d'entre elles est celle de Lespugue : statuette d'ivoire de 14,7 cm de haut qui n'a pour tout vêtement qu'un pagne au-dessous des fesses.

Beaucoup plus proche de nous à partir de - 8 000 se pose le problème des trépanations. Que penser d'elles : est-ce un rite chamanique ou de guérisseur, ou encore un cannibalisme rituel. Ces gestes dits thérapeutiques ne cachent-ils pas plutôt un traumatologie guerrière ? Plusieurs parmi ces trépanés ont survécu. Quelle a pu être la part culturelle, animisme religieux, dans ces actions sur la boîte crânienne qui est le séjour habituel de l'esprit. Une fois encore on se trouve à chercher des parallèles parmi les sociétés d'Amazonie ou de Mélanésie.

Mais laissons là le néolithique. Nous concluons en remarquant que tout ce que nous pouvons dire c'est que les populations du paléolithique ayant pour objet principal la chasse de certaines espèces animales où les cérémonies quelle que soit la place qu'elles occupent régulièrement ou non dans

l'organisation sociale sont des cérémonies secrètes des mystères Et ce secret est l'un des principaux éléments de leur rituel. Comme le faisait remarquer le sociologue et préhistorien Lévy-Bruhl : " le plan mystique conditionne le plan utilitaire, il ne se confond pas avec lui et, images et figures hybrides ne représentent pas nécessairement des masques et des déguisements mais des réalisations directes d'êtres mythiques, dont elles assurent la présence et l'action, projetant dans l'actuel la communion avec l'ancêtre dont il partage l'essence."

H. CHAUVELON

### Bibliographie

- J. Maringer : "L'homme préhistorique et ses dieux"
- A. Leroy-Gourhan : "Les religions de la Préhistoire"
- Les auteurs du colloque de 1954  
 "A la recherche de la mentalité préhistorique Centre international de synthèse", par :  
 Mme A. Laming, Georges Granai, Henri Piéron, A. Leroy-Gourhan, E. Buyssens, Paul Chalus, Paul Wernet.

Compte rendu de la séance du 27 mars 1983

### LES DECOUVERTES D'OBJETS EN OR DANS LE DEPARTEMENT DE LOIRE-ATLANTIQUE

Ces découvertes remontent presque toutes au siècle dernier. On doit regretter la disparition de plusieurs des objets trouvés, vendus et fondus peu après leur découverte, et dont il ne subsiste qu'une description assez vague.

#### Saint Père en Retz

Deux colliers d'or ont été découverts en 1851, dans un doûmen, où ils étaient associés à deux haches plates en cuivre. Signalés en 1868 comme trouvés à Port Saint Père, ils ont été décrits en 1878 par Parenteau.

Le plus important de ces bijoux est un collier plat ou "gargantilla", long de 46 cm, large de 6 cm, et pesant 190 g.

Sa partie centrale est ornée de stries imprimées dans le métal mais non incisées. Il est très comparable aux deux célèbres colliers d'or de Rondosse (Plouharnel) qui, plus courts et plus légers, ont leurs cannelures centrales incisées, de même que l'exemplaire de Saint-Laurs (Deux-Sèvres). Ce type de bijoux a été trouvé en grand nombre dans le nord-ouest de la péninsule ibérique, et son lieu d'origine paraît être le Portugal.

Le second bijou de ce dépôt était un torque plat, formé d'un mince ruban d'or terminé par deux palettes circulaires. Cassé en deux parties égales, sa longueur totale était de 40 cm environ. Il pesait 10 g. Selon J. Briard, il s'agit d'une importation sans doute portugaise, contemporaine de la civilisation campaniforme.

Une petite bague en or, passant pour être de même provenance que les colliers, se ferme par un crochet passé dans l'anneau formé par l'autre extrémité de la petite bande d'or. Son poids est de 3,98 g. J. Briard observe que ce bijou se rapproche de boucles d'oreilles fréquentes dans le midi de la France, et datables de l'Age du Fer. Il s'agirait donc d'une trouvaille différente des deux colliers d'or.

### Pornic

Tumulus de la Motte - Perles tubulaires - En 1892, P. de Lisle découvrit dans ce tumulus un dolmen dont le mobilier comprenait plusieurs vases dont un campaniforme, une pointe de flèche armoricaine, une flèche en cuivre, une petite perle de callaïs, et 9 perles tubulaires en or. Ces perles, longues de 18 mm, étaient faites d'une feuille d'or roulée en cylindre, orné à chaque bout de petites moulures. Ce type de perles a été connu dès les débuts de la métallurgie, mais ici la présence de la pointe de flèche armoricaine tend à les rajeunir.

### Ancenis

Dolmen de la Pierre Couvretière - Plaquette d'ornement - Lors des travaux effectués dans ce dolmen par M. L'HELGOUAC'H, il fut découvert une petite plaquette d'or de forme rectangulaire, munie de trous sur ses petits côtés, et destinée à être fixée sur un support organique disparu.

Elle était associée à un vase campaniforme et à un ciseau de cuivre.

### Crossac

La Ménagerais - Bracelets - En 1850, un gros anneau entr'ouvert, en or, fut trouvé dans la terre. Vendu à un bijoutier de Nantes pour 1 000 francs, il fut fondu.

En 1865, au même endroit, un autre anneau d'or fut trouvé, et cette fois, sauvé. Ce bracelet est fait d'une baguette cylindrique pleine, longue de 22 cm, recourbée en forme d'anneau entr'ouvert, légèrement renflée aux extrémités, séparée par un intervalle de 2 cm. L'espace circonscrit, ovale mesure 7,5 cm sur 5 cm. Le bracelet pèse 320 g et est dépourvu de toute ornementation. Ce bijou fut acheté pour 2 500 francs par Napoléon III, qui le donna au Musée des Antiquités Nationales de Saint Germain en Laye, fondé en 1862, et dont ce fut l'une des toutes premières acquisitions.

Ce genre de bracelet de forme simple apparaît au Bronze moyen et persiste au Bronze final. L'origine de ce type peut être aussi bien ibérique que britannique.

### Nozay

Le Bé - Torque torsadé - En 1878, un torque en or fut découvert au pied du château de terre du Bé, qu'on situe parfois à Abbaretz. Ce bijou est formé d'une tige de section carrée, tordue sur elle-même. Il est long de 63 cm. Ses extrémités sont recourbées en crochets. Ce système de fermeture très simple se retrouve sur des bijoux britanniques analogues, datés du Bronze moyen. Ce torque a été acheté par Parenteau pour le Musée Archéologique de Nantes, où il est conservé.

### Sainte Luce

Chassay - Bijou d'or - Dans la réédition du Dictionnaire de Bretagne d'Ogée, datée de 1843, on lit : "Il y a environ 70 ans, l'on trouva, près des murs du parc de Chassay, un de ces ornements de l'époque druidique, qu'on a comparés, pour la forme, à nos hausse-cols modernes. La Monnaie de

Nantes l'acheta I 500 francs". Cette découverte remonterait donc vers 1773. Il est très probable qu'il s'agissait d'une lunule en or. Il en a été trouvé plusieurs exemplaires dans le Cotentin, d'autres, incertains, en Vendée, et surtout quatre, remarquables, dans les Côtes du Nord, à Saint Potan et Bourbriac. Ces bijoux sont typiques du Bronze ancien de l'Irlande, où plus de 80 exemplaires ont été découverts, mais une fabrication hors d'Irlande est possible.

### Trignac

Poignard orné d'or - P. de Lisle signale un poignard de bronze trouvé près de l'écluse de Trignac sous 2 m de tourbe. Long de 28 cm, sa lame en forme de feuille a une côte centrale. On remarque sur certaines parties de la lame des applications d'une mince couche d'or.

### Saint André des Eaux

Grains de collier recouverts d'or - Kerviler a signalé des objets recueillis dans la tourbière près du Bois de L'Île : une pointe de lance et une hachette en bronze ; et un collier formé de grains en pierre schisteuse recouverts d'une mince feuille d'or, dont un seul grain a pu être sauvé.

Enfin, dans de nombreuses localités, ont été découverts des statères d'or armoricains, frappés à la fin de l'Age du Fer et jusqu'à la conquête romaine.

L. LEBLOUCK